

"LE SIÈGE DE MIRAVET"

1307 - 1308

"Le Siège de Miravet" est une oeuvre théâtrale de caractère historique et traditionaliste commémorant la fin de l'Ordre du Temple de Jérusalem dans le royaume d'Aragon et se référant aux vicissitudes et négociations entre Jaume II (Jacques II), roi de Catalogne - Aragon et les templiers de son royaume, pour parler qui eurent lieu au château de Miravet (siège du Maître Provincial du puissant Ordre religieux et militaire) entre novembre 1307 et décembre 1308.

Par la même occasion, la pièce veut rendre hommage aux gens du hameau de la roche sacrée de l'Ebre: "Miravet", aux origines très anciennes. A cette époque (1308) les "miravetains" étaient tous des Maures, ainsi que quelques Juifs, fortement attachés à leurs traditions islamiques depuis les premières années du VIIIème siècle avec la conquête des lieux par les Sarrasins. Ils étaient au service des moines-guerriers qui étaient leurs maîtres absolus par la donation royale depuis la conquête chrétienne le 24 août 1153. Les templiers respectaient la population et exigeaient en échange, comme en Terre Sainte, travail et obéissance.

Cette tradition a survécu en grande partie jusqu'à nos jours (malgré l'expulsion massive des Maures en 1610). La gastronomie, l'artisanat des potiers, un grand nombre de mots et d'expressions, des noms de famille actuels, des attitudes, l'art de la navigation fluviale et la maîtrise de l'eau sont des preuves vivantes de l'origine et de l'histoire de cette antique ville, enclave militaire privilégiée destinée à fermer au sud le passage par l'Ebre au cours de toutes les guerres qui se sont déroulées sur notre sol.

RESUMÉ DES INTERVENTIONS DES PERSONNAGES

[Retentit un poème musical, un hymne au "Siège de Miravet" qui exprime toute la tragédie mais montre en même temps la lumière au bout du chemin.

Une brève présentation situe les faits historiques. Le spectacle débute par l'air musical "Jamaa de Miravet" accompagnant l'entrée des acteurs maures].

Brahem (Paysan): Se présente et nous apprend (chose que peu de gens savent) que les Maures serviteurs cohabitaient avec les guerriers ultra-chrétiens. Il explique la façon dont les habitants musulmans perçoivent les événements, il fait de nombreuses références aux traditions, au fonctionnement de la "Jamaa" (communauté des croyants ou mairie) et présente,

LE SIÈGE DE MIRAVET

pour terminer, les villageois qui sont "montés pour apporter leur aide" ou simplement pour "voir ce qui se passe".

Jucef Cornela: juif de la Jamaa miravetane qui s'élève auprès de Brahem contre le peu de cas qu'il fait de sa communauté.

Axa (femme de Brahem): Lui reproche de perdre son temps en laissant les champs à l'abandon et conclut en affirmant que les hommes ne servent pas à grand chose. Elle énumère enfin les activités multiples des femmes de la communauté.

Fâtima (veuve): Réfute l'opinion d'Axa sur les hommes. Elle cite "Els costums de Miravet" (ouvrage juridique de l'époque parmi les plus anciens de Catalogne) qui protège les biens des femmes mariées et en particulier les veuves et les enfants.

Ayet (Alami, représentant civil de la communauté maure): Explique de quelle façon s'est déroulé la conquête du "hins" arabe par les chrétiens, les pertes énormes en vies humaines et les souffrances du peuple. Il explique la version selon laquelle le commandant de la forteresse est "vieux et un peu malade".

[Retentit une musique de type monastique qui symbolise une supplique à Dieu au moment de l'agonie des templiers. Apparaît le commandant de la forteresse-couvent].

Berenguer de Santjust (Dernier Commandeur des templiers de Miravet et ancien Maître provincial de l'Ordre): Rappelle le caractère sacré de la conquête ainsi que l'élitisme religieux et guerrier des templiers. Evoque la donation en 1153 par le roi au Maître "d'Espagne et de Provence" Pedro de Rovira et au premier Commandateur Guillem Berard après une violente et sanglante bataille à la suite de sept mois de siège contre les "diables sarrasins".

Scène recréée 155 ans avant 1308, année du siège royal du Temple.

Emissaire royal: Remet le document royal de l'an 1153 qui atteste la donation aux templiers du domaine du château de Miravet (domaine comprenant une grande partie de la région de la "Ribera d'Ebre", de la "Terra Alta" et du "Matarranya" à laquelle venaient s'ajouter ses possessions dans la zone de Tortosa). Le document est lu presque dans son intégralité, avec une totale fidélité à l'original, plein de curiosités sémantiques, de descriptions territoriales et de cette poésie qui marque habituellement les écrits du XII^e siècle. (Pendant que l'émissaire donne lecture du document retentit "flors", musique qui décrit la transformation en richesses de tout ce à quoi touchaient les moines-guerriers).

Berenguer de Santjust: Rappelle de quelle façon ils agrandirent leurs possessions et étendirent la croisade vers les territoires du Sud (Valence), vers la Méditerranée (Majorque) et jusqu'en

LE SIÈGE DE MIRAVET

Terre Sainte. Explique la signification de la cape blanche à croix rouge. S'élève contre les intentions du pape Clément V.

Brahem: Se plaint des tâches que les chrétiens infligent aux gens du peuple et de la façon dont ils doivent contribuer avec leur sueur à la lutte contre leurs propres frères en religion. Rend grâce à Allah pour avoir libéré Jerusalem de l'occupation chrétienne.

Ihara Guasqui (jeune femme du village): souhaite qu'on en termine avec les templiers. Pense que les nouveaux seigneurs accorderont plus de libertés au peuple.

Ramon d'Olivier (Commandeur de l'Ordre pour Saragosse, réfugié au château de Miravet pour fuir l'arrêt d'emprisonnement signé par le roi): fait l'éloge des réalisations faites grâce à l'impulsion de l'Ordre: création de villages, ingénierie civile et progrès de l'agriculture.

Berenguer de Coll et Guerau de Rocamora (deux chevaliers du Temple): défendent le bon nom de l'Ordre et évoquent ses souffrances pendant les guerres de conquête. Refusent catégoriquement une fusion avec les Hospitaliers qu'ils considèrent comme de "l'eau de citerne" que l'on ne saurait mélanger avec "l'huile sainte" (les templiers).

Foma Papaseit (artisan potier): cite quelques unes des accusations qu'il a entendu prononcer contre les templiers sans y ajouter foi. Décrit des faits de la vie de tous les jours au château, parle du resserrement du cercle des troupes royales et de ses craintes pour l'avenir.

Habiba Papaseit (femme de Foma): tente d'atténuer la gravité de la situation et se montre confiante en une solution satisfaisante. Elle décrit comme une grande fête le départ en barque d'apparat par le fleuve du Maître Ximen de Lenda pour une entrevue avec le roi. (Le Maître en fait ne reviendra plus, trahi par le roi Jaume II (Jacques II) et emprisonné à Valence).

Foma Papaseit: Aperçoit des signaux lumineux annonçant l'arrivée d'un dignitaire.

Ramon de Saguàrdia: Entrée au château du Commandeur de Masdeu (Rossellón). (Retentit "Ramon de Saguàrdia", air du type musique de cour, joué en son honneur). Templier de grande renommée et lieutenant du maître de la Couronne d'Aragon emprisonné. Il fait son entrée accompagné par un chevalier et quatre sergents.

Berenguer de Santjust: Souhaite la bienvenue à Saguàrdia, lui décrit la situation des différentes forteresses de l'Ordre et met le château à sa disposition.

Ramon de Saguàrdia: Accepte "avec amour" la tâche de diriger les templiers de la Couronne d'Aragon dans leur contentieux avec le roi Jaume II.

LE SIÈGE DE MIRAVET

Berenguer de Santjust: Donne l'ordre de fermer l'accès du château aux forces assiégeantes. Il s'intéresse aux nouvelles provenant du royaume de France.

S'engage alors un dialogue à caractère fortement mystique dans lequel les deux personnages évoquent la construction "rigoureuse et pure" du château des Pauvres Chevaliers du Christ inspiré par Saint Bernard, leur guide et protecteur. Ils évoquent Sainte Maria de Gràcia, patronne des Templiers et de Miravet.

Ils refusent de jouer le triste rôle de Jacques de Molnai et décident de s'adresser directement au Pape, se méfiant des pouvoirs temporels.

Emissaire de Jaume II: Il apporte un message du roi, qu'il remet à Ramon de Saguàrdia.

Jaume d'Oluja (Commandateur de Grañena, réfugié au château): Il lit le message du roi qui ordonne, au nom du roi, la reddition des templiers; promet de les traiter avec bienveillance en reconnaissance de l'aide militaire qu'ils lui avaient accordée.

Ramon de Saguàrdia: Ordonne à tous les frères de se réunir en chapitre et de répondre au roi. (Retentit alors l'air des "Goijos de Miravet", musique de très ancienne tradition. Le chapelain montre la Vierge de Gràcia dont les templiers baisent le manteau en se retirant).

Abdelluç Llop (marinier): Offre une collation à l'émissaire et profite de l'occasion pour lui fournir des détails sur la vie des templiers. Il explique la navigation sur le fleuve, la formation des armées de mercenaires -les célèbres almogàvares- et le déploiement des moyens de transport des chevaliers quand ils se réunissent au château en Chapitre Général.

[Retentit "el debat", musique blues qui décrit la tension d'une réunion extraordinaire].

Salvador d'Anglesola (sergent templier): Donne lecture de la réponse du chapitre qui rappelle au roi toutes les faveurs militaires et financières dont il a bénéficié de la part des templiers. En particulier, leur appui décisif qui a permis à son père, le roi Pedro, de conserver son trône lors de l'invasion de la Catalogne par le roi de France, Philippe III le Hardi.

Ils refusent la reddition et demandent à être entendus par le Pape. Jaume de Garrigans voyagera avec le document. La lettre est un résumé de la série originale que Ramon de Saguàrdia écrivit au Pape et au roi, en Catalan ancien, depuis le château de Miravet, dans les années 1307 et 1308.

Brahem, Abdomelich Massot, Jucef Cornela et Ihara (personnages de la Jamaa) entament une discussion et expliquent à quel point le siège du château rend la vie de plus en plus dure pour tout le monde. Ils se réfèrent à la nourriture, à l'hygiène, etc. Ils mentionnent le peu de

LE SIÈGE DE MIRAVET

confiance qu'on peut accorder au frère sergent (Garrigans) chargé des pourparlers avec le roi et soulignent le fait que le personnage a toujours déplu au vieux Commandeur.

Jaume de Garrigans: Apporte la nouvelle d'un accord possible qui ne correspond pas à l'attente des templiers. Ceux-ci rejettent résolument sa démarche. Ramon de Saguàrdia met fin à la discussion et ordonne la réunion en chapitre permanent.

Juci Sala (Maure respecté, marchand d'ânes): Il parle de l'effondrement du moral des chevaliers et proclame l'impossibilité d'acheter l'âme des Maures. Prédit la trahison de Garrigans.

Jaume de Garrigans: Justifie sa trahison par la politique réaliste. Il clame sa confiance en la gratitude du roi, puisqu'il lui apporte des lettres adressées directement au Pape à l'insu du roi.

Juci Sala et Brahem: Commentent le lâche départ de Garrigans. Brahem rappelle que les travaux des champs ont été abandonnés depuis trop longtemps. Le Commandeur a accordé aux serviteurs la permission de quitter le château. Les maures ramassent leurs biens pour abandonner la forteresse.

Alquima Ferro: Rappelle à Ayet la nécessité de rester forts puisque personne n'avait jamais osé toucher au Miravet des templiers. Elle sent que le village ne jouira plus jamais du même prestige.

Ayet Moreso: Donne des instructions pour que tout le monde se comporte bien et complaise aux nouveaux seigneurs avec lesquels ils auront à établir de nouvelles conditions de cohabitation.

[Sortent les Maures, accompagnés par une musique de Requiem].

Deux âmes et la trompette du Jugement Dernier, interprétés par deux voix féminines et une masculine, récitent des passages du "Dies Irae" de la messe carolingienne. Ils symbolisent la tourmente et le désespoir devant le moment critique de la reddition aux forces royales. Rappellent le Jugement Dernier et la trompette qui l'annonce.

Ramon de Saguàrdia: S'adresse au Créateur pour lui offrir, une fois de plus, l'âme des templiers. Bénédiction du Calice en commémoration de la Cène. Tous boivent du Sant Graal, tandis que retentit "el Grial", musique solennelle symbolisant leur union avec Dieu. Il donne l'ordre de rendre le château et rappelle le cri de bataille de l'Ordre: "Vivants ou morts, nous Vous appartenons, Seigneur!".

Bernat de Libia (Délégué du roi): Demande avec courtoisie que les templiers abandonnent

LE SIÈGE DE MIRAVET

le château et se dirigent vers l'embarcadère. (Retentit "l'Adieu", avec les notes d'espérance, accompagnant la sortie des templiers).

Berenguer de Santjust, le dernier Commandeur, refuse de quitter la forteresse de l'Ebre qui lui fut confiée par l'Ordre et se rend à la salle de commandement en compagnie de ses deux neveux, sergents du temple. Il implore le mysticisme de Saint Bernard et se dispose à accueillir la mort avec dévotion. Il rappelle que le trésor des templirs n'est autre chose que de marcher librement par une route droite pour parvenir à la vérité. (Continue à retentir "el Comiat", Saguàrdia et deux templiers décident de retourner à la Chapelle en portant l'étendard Beauséant, emblème de l'Ordre).

Quand tous les acteurs ont quitté l'espace scénique retentit à nouveau l'hymne du début, chanté cette fois-ci par tous les participants.

Finale

Autres indications:

-les noms des templiers proviennent des lettres diplomatiques écrites par Ramon de Saguàrdia pendant le siège de Miravet ainsi que d'autres documents originaux.

-Les noms des personnages maures font partie d'un recensement de la population de Miravet de l'année 1494.

-Le texte, la régie, l'interprétation, la mise en scène, les costumes, l'éclairage, etc ont été réalisés par des gens de Miravet (800 habitants) de manière totalement autonome sur un épisode de l'histoire de leur village.

-La composition, la direction et les arrangements musicaux sont du maestro miravétain Toni Vives. la musique est interprétée par la fanfare et les chœurs de Garcia et Miravet.